

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La source où le saint  
allait puiser de l'eau*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3200 titres à ce jour. « La paroisse de Saint-Bômer (...) tire son origine et son nom du pieux solitaire qui, en compagnie des saints Alvé, Ernier, Font, Fraimbault, et plusieurs autres, vint évangéliser les peuples de nos contrées, sous l'épiscopat de saint Innocent, évêque du Mans de 532 à 543. Suivant la tradition, saint Bômer commença à bâtir son monastère à quelque distance de l'église actuelle, sur la route de Lonlay-l'Abbaye. Mais, obligé d'abandonner son entreprise par la malveillance de plusieurs personnes du voisinage, qui enlevaient pendant la nuit les pierres de l'édifice, il vint se fixer à l'endroit où se trouve l'église paroissiale, qui, dans



l'origine, était la chapelle de son monastère. On montre encore la source où le saint allait puiser de l'eau. Un vieux parchemin, remontant à l'an 868, inventorié en 1611, par Guillaume Morin, tabellion de La Ferrière, relatait que saint Bômer fut mis à mort, à cause de son zèle pour la conversion des infidèles et des aumônes qu'il recueillait des voyageurs, en vue de la construction de son monastère, par jugement de Rioult de La Ferrière, Flambart de Montchauvel (Champsecret), et Winfer de la Filochère (Le Châtellier). »

Bientôt réédité

## Histoire féodale de Saint-Bômer

par Auguste SURVILLE

Historien et érudit

Auguste Surville est né le 25 juin 1853 à Beauchêne. Lorsque la bibliothèque de Flers créée en 1874 par Louis Toussaint s'installa à l'orangerie du château en 1905, elle fut enrichie de dix mille volumes anciens du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle grâce au don de Jules Appert. Auguste Surville, instituteur de son métier, en prit alors la direction, développa le fonds consacré à la vie locale normande et répertoria le chartrier du château. Historien et érudit, il fut l'auteur de nombreuses études dont, notamment : *L'ancienne baronnie de la Lande*

(1906), *Le château de Flers et ses seigneurs* (1909), *L'abbaye de Belle-Etoile* (1912), *Chouannerie viroise* (1913) et *Berjouet la marquise de Pompadour* (1922). Auguste Surville est mort en décembre 1926 à La Chapelle-Biche et repose dans le cimetière du village. Pour donner une idée de l'altitude de la commune de Saint-Bômer-les-Forges, autrefois dénommée Saint-Bômer-en-Passais, il est de tradition de dire que le haut de l'église Saint-Julien de Domfront n'arrive qu'à la hauteur de la deuxième marche du perron de l'église du village. Son site mégalithique est classé aux Monuments historiques, tout comme le manoir de la Bérardière édifié à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et sauvegardé depuis 2008 par l'Association des Amis de la Bérardière.

### La légende de la Croix du Fresne

La première partie est consacrée au fief de Saint-Bômer et aux familles seigneuriales qui l'ont possédé. L'auteur étudie ensuite le fief de Jumilly, avec sa situation, sa légende et ses seigneurs (les familles Hallé, Barré, de Jumilly, de Ponthaut, de Barberé). L'ouvrage se poursuit avec le fief du Fougeray, son étendue, ses redevances, ses gages-pleiges et ses seigneurs ; puis avec le fief de la Nocherie, avec son antiquité, son étendue et ses seigneurs. Auguste Surville évoque ensuite les fiefs de Brésis, Aveline-le-Maignan, Dame-Luce et Bois-Hallé. L'étude se poursuit avec deux arrière-fiefs : la Bérardière (avec le logis et la famille Rousselet) et la Maigrère (avec la légende de la Croix du Fresne, la famille Ralluau, les Ruault, Henri-François-Anne de Roussel). Deux autres arrière-fiefs sont étudiés ensuite : la Bouvière et Montpatry, et la généalogie de la famille Roussel est reconstituée. L'auteur évoque certains faits dignes de remarque : les découvertes archéologiques à Saint-Bômer ; le bail des dîmes de Saint-Bômer (1<sup>er</sup> octobre 1607) ; la prise de la possession de la cure de Saint-Bômer par Noël Coppel (1633) ; l'assassinat du notaire (28 janvier 1699) ; la bénédiction par le curé de la chapelle et du séminaire de Domfront (1732) ; l'imposition d'office sur les habitants pour l'entretien d'un enfant trouvé à l'hospice de Domfront (1738) ; la construction de l'église de Domfront par des entrepreneurs de Saint-Bômer (1744) ; la condamnation de prétendus sorciers (1780) ; la condamnation au carcan d'un percepteur concussionnaire (17 février 1787) ; la vente de la terre de Limbergère comme bien national (1795) ; l'enquête préfectorale sur le clergé constitutionnel (1801) ; la fondation d'une loge maçonnique à Domfront (1802)... De nombreuses pièces justificatives complètent l'étude.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3203 TITRES**

**40 TITRES SUR  
L'ORNE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# HISTOIRE FÉODALE DE SAINT-BÔMER

La contribution à la construction du château de La Ferrière à laquelle étaient contraints les habitants de Saint-Bômer, en 1033, atteste l'existence de la paroisse dès cette date. En 1188, Henri II, roi d'Angleterre et duc de Normandie, donna à l'abbaye de Lonlay les dîmes de Saint-Bômer. À différentes époques, les abbés élevèrent des prétentions à la seigneurie de la paroisse mais furent combattus par les seigneurs du nom de Saint-Bômer d'abord, puis par ceux de Jumilly qui revendiquaient pour eux-mêmes ce titre honorifique. Il y avait autrefois un bureau des tailles qui fut pillé et rançonné durant la guerre des Nu-pieds, par les révoltés de Barenton, ainsi qu'un bureau de péage et coutumes qui fut supprimé le 30 novembre 1739, par arrêt du Conseil, à cause, y est-il dit, de la dureté des temps. Le fief de Saint-Bômer était le principal de la paroisse. Son château construit en *pourpris*, c'est-à-dire enfermé dans une enceinte close, était situé au milieu du bourg. Plein fief de haubert, la seigneurie fut divisée au XIV<sup>e</sup> siècle, en deux parties, l'une gardant le nom primitif, l'autre prenant celui d'Aveline-le-Maignan. En 1307, Yvon de Saint-Bômer et Amelotte de la Potterie, son épouse, rebâtièrent la chapelle Saint-Pierre et jetèrent les fondements de la grande église, édiflée et consacrée à la mémoire de saint Bômer, après sa canonisation et la translation de son corps en la ville de Senlis. À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la famille de Saint-Bômer tomba en discrédit par la faute d'un des siens : Gabriel. En lutte ouverte depuis plusieurs années contre le comte d'Harcourt son suzerain, il conçut le projet insensé de délivrer un prisonnier criminel enfermé dans la geôle de La Carneille. Alors que ses relations avec les officiers du pays lui avaient permis d'échapper à la justice, il aggrava son cas en souffletant le duc d'Elbeuf. Condamné au bannissement perpétuel, il vit ses biens partagés entre la seigneurie de La Carneille et le roi. Lorsque le sieur de Jumilly obtint, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, des lettres patentes remembrant en sa faveur le fief de Saint-Bômer dans son état primitif, sa seigneurie devint la plus importante de la paroisse. Son château était flanqué de quatre tours de quarante pieds de haut, au centre desquelles une riche façade était ornée d'élégants bas-reliefs des plus beaux temps de la Renaissance. En 1854, il n'était plus qu'une ruine effrayante et était devenu *le Château du diable*, au cœur d'une multitude de légendes. L'une d'elles raconte la disparition du seigneur du lieu qui, lors d'une des fêtes qu'il donnait traditionnellement, prononça un juron fatidique : « Que le diable m'emporte ! » Il fut pris au mot...

**Réédition du livre intitulé *Histoire féodale de Saint-Bômer*, paru en 1910-1911.**

**Réf. 1651-3203. Format : 14 x 20. 150 pages. Prix : 20,60 € Parution : novembre 2012.**

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution*  
XX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
  
<http://www.histo.com>

**Bulletin  
de  
souscription**  
à retourner à :

**Le Livre d'histoire**  
17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution novembre 2012  
1651-3203

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire     Par C.C.P.     Par mandat     Par carte bancaire

N° [ ]

Noter les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

Expirant le:

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: le ..... 201..

Je commande « **HISTOIRE FÉODALE DE SAINT-BÔMER** » :

..... ex. au prix de **20,60 €** .....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2013 (394 pages)*

*- 3 201 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)* .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

*Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.*